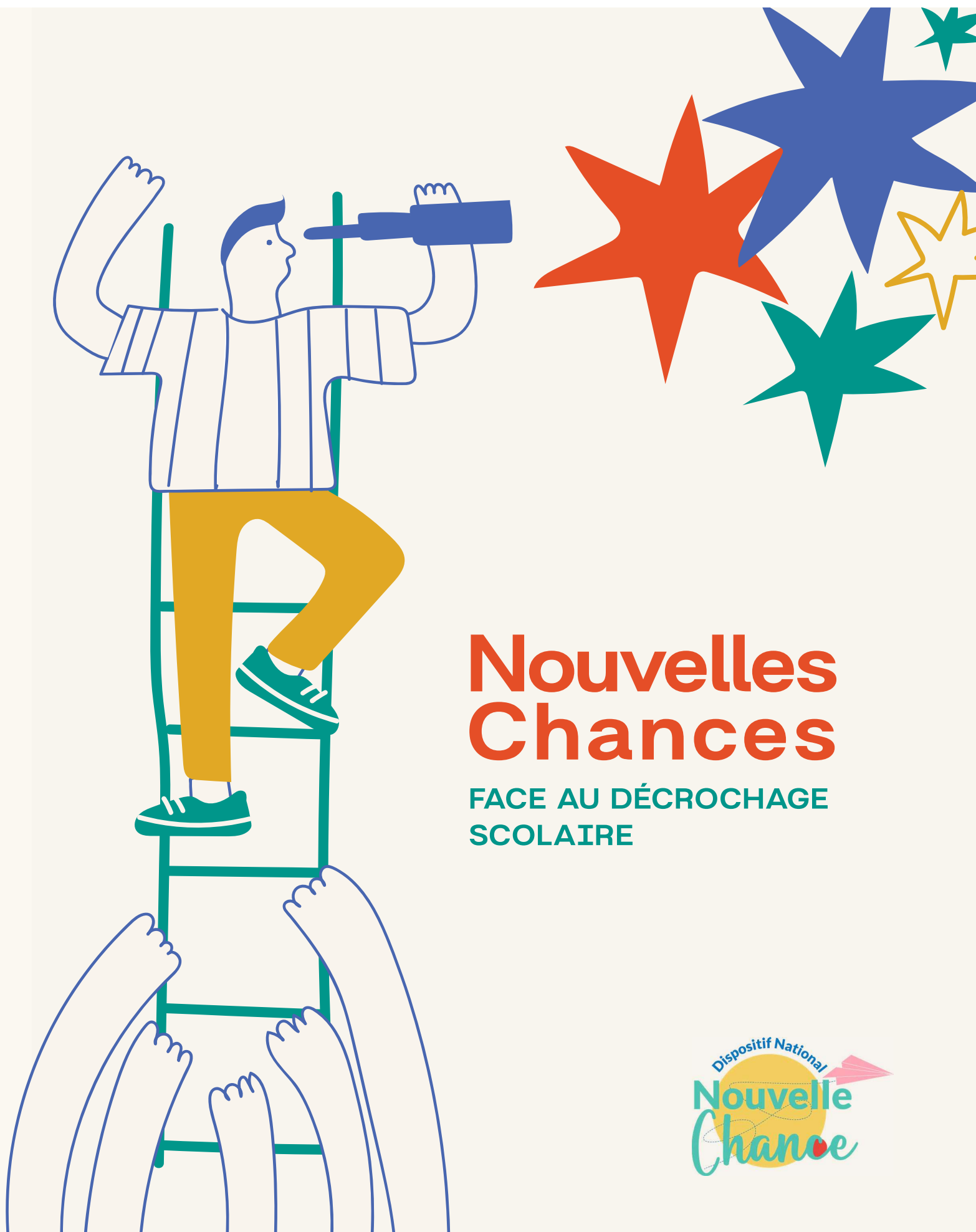




Nouvelles Chances

FACE AU DÉCROCHAGE
SCOLAIRE





Le fil rouge

Dans le tourbillon d'un monde en mouvement, il y a ceux qu'on appelle souvent « invisibles » : les jeunes dont les routes semblent pavées d'embûches, du silence social et des promesses professionnelles trompeuses. Ces jeunes-là, porteurs de rêves à vif, d'espoirs suspendus dessinent une cartographie singulière du non-dit. Ils ne sont ni à l'école, ni au travail, ni en formation, mais surtout ils sont au cœur d'une quête : celle d'une autre chance, d'un coup de pouce, d'un souffle qui fait basculer leur histoire. Là intervient le Dispositif National de la Nouvelle Chance (DNNC) porté par l'Institut Européen de Coopération et de Développement (IECD) sous le pilotage du Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, cet acteur puissant et tisseur de liens pour dessiner un autre chemin à ces jeunes en quête d'une nouvelle chance et d'un nouveau départ.

Depuis 2022 et au cœur des villes de Sousse et de Kairouan, le DNNC déploie un art subtil et humain : écouter avant d'agir, accompagner sans imposer, bâtir des ponts solides entre les jeunes et un avenir qui ose les accueillir. Ce n'est pas une simple mission : c'est une ode à la résilience, un cri de confiance lancé au futur car l'IECD façonne des trajectoires, cultive un terrain d'opportunités, nourrit la flamme des projets qu'ils soient petits ou grands.

Ce guide est un fragment de cette aventure. Il raconte les récits des invisibles devenus acteurs, les stratégies déployées, les mains tendues et les pas partagés. Au-delà des mots familiers, se cache ici un souffle d'innovation, d'humanité et de détermination pour que chaque jeune transforme son silence en parole, ses doutes en force et que leur « nouvelle chance » soit surtout une première marche vers leur propre lumière.

* Faudrait-il enfermer ces jeunes dans des acronymes comme NEETs où l'on résume une vie entière à ce qu'elle n'est pas ? *

Pourtant, c'est ainsi qu'on stigmatise cette jeunesse ! Et si, ensemble, on brisait ce cercle pour voir au-delà des chiffres et des statistiques ?

Ces jeunes sont aussi des rêveurs, des entrepreneurs, des grands frères et grandes sœurs, des athlètes, des passionnés, des forces vives pleines d'envies et de promesses. Le plus troublant, c'est que cette classification négative entretient une perception tout aussi négative, d'une jeunesse « à part », différente de celle des adultes qui regardent sans toujours comprendre. Ils sont parfois perçus comme fainéants, peu éduqués, cherchant le succès facile, autant de clichés qui jettent le voile de la stigmatisation. Ce tri dans sa froideur méthodologique éloigne du cœur et des histoires individuelles, ces mots font parfois plus que nommer : ils construisent une réalité et façonnent une identité.

Quelle alternative alors ? Peut-être devons-nous apprendre à parler sans enfermer, à nommer sans figer, ou à ne pas nommer du tout ! Et si on offrait aux jeunes la richesse d'une identité plurielle, porteuse d'espoir, de force et d'envie loin des sentiers battus de la catégorisation ?

Cette ambition est portée par plusieurs initiatives, plusieurs projets qui partagent cet objectif commun : accompagner les NEETs à saisir une "nouvelle chance" mais aussi changer le regard de la société sur ces jeunes qui représentent une réelle chance de construire un avenir prospère.



SOMMAIRE.

06

Objectifs
de guide → 07

11

Témoignages → 12

13

Conséquences
socio-psychologiques
→ 14

07

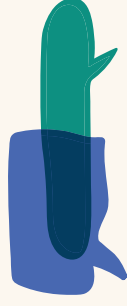
Comment parler
des NEETs → 08

15

Une Nouvelle chance
pour les jeunes NEETs
→ 16

08

Profil des jeunes
décrocheurs → 10

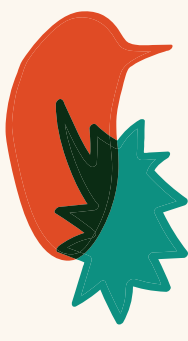


17

Les dispositifs Nouvelle Chance
de Deuxième Chance en Tunisie
→ 18

26

La mise en réseau, un outil pour
valoriser toutes les Nouvelles chances
Implication du réseau Méditerranée
Nouvelle Chance MedNC → 26



27

L'IECD
en chiffres → 28

29

Partenaire
du projet
→ 29



19

Le pouvoir
D'agir → 20



29

Partenaire
du projet
→ 29

21

BENEFICIAIRE
DNMC → 25



30

Comment s'inscrire
au DNMC ou à l'E2C ?
→ 30



* En Tunisie, 31% des jeunes se retrouvent exclus des parcours classiques...

La Tunisie, carrefour historique aux multiples facettes est aujourd'hui confrontée à un défi qui dépasse les frontières économiques pour toucher l'âme même de sa jeunesse : l'insertion des NEEETs, ces jeunes ni en éducation, ni en emploi, ni en formation. Ce phénomène, loin d'être une simple statistique est le reflet d'un continent de réalités sociales, économiques et culturelles qui bousculent les trajectoires individuelles et collectives.

En Tunisie, environ 31% des jeunes se retrouvent exclus des parcours classiques, un chiffre certes alarmant qui fait que notre pays ait l'un des plus hauts taux de NEEETs dans la région MENA. Cette situation s'intensifie dans un contexte global d'instabilité économique où le chômage des jeunes atteint près de 36,6% en 2023, exacerbant la précarité et la marginalisation. Ce tableau est amplifié par une triple exclusion:

- **Éducative:** avec un abandon scolaire prématuré affectant des milliers de jeunes.
- **Économique:** où le manque d'accès à des emplois stables condamne souvent à la précarité.
- **Sociale:** où la stigmatisation et la solitude aggravent le mal-être.

Les causes sont multiples et imbriquées : un système éducatif encore en quête d'adaptation aux besoins réels du marché du travail, des compétences souvent déconnectées des attentes économiques et un contexte socio-familial parfois fragilisé. La jeunesse tunisienne, particulièrement celle des zones urbaines

défavorisées et rurales subit de plein fouet ces déséquilibres, situation aggravée par des inégalités régionales et un accès limité aux opportunités.

Face à ces réalités, l'enjeu majeur n'est pas simplement de créer des emplois, mais de bâtir des passerelles solides, des dispositifs flexibles et innovants qui renouent avec les aspirations de chaque jeune.

Il s'agit d'inventer des parcours permettant à chacun de reprendre confiance, d'acquérir des compétences valorisantes et adaptées, mais aussi de s'inscrire dans une dynamique d'engagement social et économique. Dans ce contexte, des initiatives telles que le Dispositif National Nouvelle Chance (DNNC) piloté par l'Institut Européen de Coopération et de Développement IECD, ainsi que les Écoles de la Deuxième Chance E2C, incarnent ce souffle indispensable. Elles proposent un accompagnement multidimensionnel:

Renforcement des compétences de vie et compétences clés, Connaissances du marché de l'emploi, accompagnement personnalisé, stages en entreprise, soutien psychosocial. Cette approche participative et territorialisée, en synergie avec les acteurs publics, privés et associatifs est la clé pour transformer la vulnérabilité en opportunité.

Le défi est colossal mais la mobilisation collective, la souplesse des dispositifs associatifs et la volonté d'adaptation aux contextes locaux ouvrent la voie à une insertion durable. Penser l'avenir des NEEETs en Tunisie, c'est investir dans une jeunesse riche de ses diversités, capable de s'élever pour bâtir les fondations d'une société plus inclusive, résiliente et prospère.



* Objectifs du guide

Ce guide se veut une boussole éclairante pour tous ceux qui sont en contact quotidien avec la jeunesse tunisienne en rupture et qui cherchent à comprendre, accompagner et surtout réinventer les chemins de l'insertion. Loin d'être un simple manuel, il aspire à devenir un compagnon de route lucide qui conjugue rigueur et humanité pour:

- Mettre en lumière les difficultés rencontrées par les jeunes,
- Présenter des solutions,
- Promouvoir des approches personnalisées et adaptées,
- Plaidoyer pour une prise de conscience collective et la nécessité de mettre en place une action multisectorielle et collaborative.

Ainsi, l'objectif ultime de notre guide est d'accompagner la transformation positive des parcours de vie, de promouvoir l'égalité des chances et d'insuffler une dynamique qui fera de la jeunesse tunisienne un levier puissant pour un avenir plus juste et prospère.

* Comment parler des NEETS

Dans la coopération internationale ou les politiques publiques, nos milieux, on adore catégoriser un peu tout, surtout les gens. C'est un biais classique des politiques publiques. On catégorise pour simplifier, pour se comprendre, avoir un langage commun.

Mais la catégorie uniformise et déshumanise. Elle éloigne la réalité. On les entend, ces catégories, répétées à longueur de discours, de notes, d'études et à force de répétition, on reprend la même terminologie technique, car il y a dans la formule quelque chose de mobilisateur, on désigne une catégorie de la population pour agir pour elle; c'est plus facile de se mettre d'accord sur tel ou tel mot et de l'utiliser à longueur de journées et de rapports. Mais en faisant cela, on oublie la charge des mots, trop souvent négative. Il y a quelques mois j'étais avec un collègue syrien. Il parlait des jeunes que l'IECD accompagne là-bas et des mots utilisés pour les définir. Lost generation, c'est la formule consacrée.

Mon collègue me disait: «tu imagines la violence, pour ces jeunes.» Les mots sont importants. Alors, Not in Education, Employment, or Training? Est-ce que c'est beaucoup mieux? Ou bien «les décrocheurs»? Est-ce qu'il faut vraiment les désigner par ce qu'ils ne sont pas?

Est-ce qu'on désigne les personnes célibataires comme les NEMs «Not Engaged, nor Married»? »

Est-ce que ces jeunes ne sont pas aussi du positif, des rêveurs, des entrepreneurs potentiels, des grands frères ou grandes sœurs, des sportifs, des passionnés, des jeunes gens pleins de force et d'envies?

Je crois que la désignation par le négatif va aussi, avouons-le, avec une perception négative.

Cette jeunesse, n'est pas de la même catégorie sociale que nous, pas de la même génération, ils ne sont pas tout à fait comme nous, n'est-ce pas? "Ils ne veulent pas bosser", "ils sont moins éduqués", "ils veulent le succès facile", ou je ne sais quel autre cliché tant et tant usé sur la jeunesse, alors pour ne pas avoir à assumer tous ces stéréotypes, on catégorise: ça a l'apparence du neutre, ça fait technique, ça éloigne les passions. On se protège, peut-être. Je ne sais pas, je cherche des explications. Je ne juge pas, j'utilise aussi ces mots.

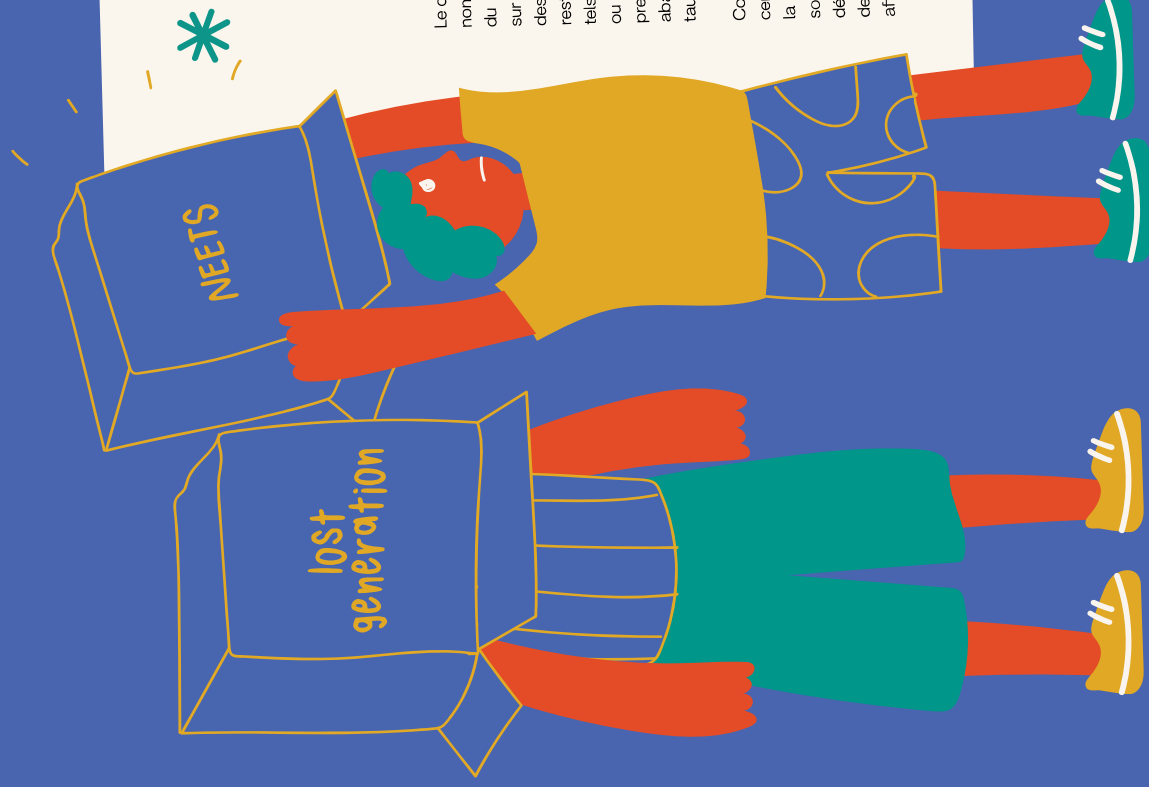
L'objet de ce texte, s'il faut qu'il y en ait un, c'est de nous pousser à réfléchir aux mots et aux ports qu'ils portent, dans nos regards, mais aussi, avant tout, dans les oreilles de ceux qu'ils désignent. Ce qu'il faudrait dire? Je n'en sais rien, il n'y a sans doute pas de bonne réponse; peut-être qu'il ne faut pas de mot, ou les prendre toujours avec du recul, pour humaniser, un tout petit peu, le discours.

François Xavier Bresnu
Directeur pays IECD

* Profil des jeunes décrocheurs

Le décrochage scolaire est un phénomène préoccupant qui touche de nombreux jeunes en Tunisie. Il se caractérise par l'abandon prématuré du système éducatif et engendre des répercussions significatives sur le bien-être psychologique des jeunes. En 2023, près des 3/4 des jeunes NEET abandonnent leurs études sans diplôme, et 45 % restent dans cette situation depuis plus de cinq ans. Des facteurs tels qu'un environnement scolaire agressif, le manque de motivation ou d'accompagnement, des contraintes socio-économiques et des pressions familiales et sociales expliquent en grande partie ces abandons, notamment dans des gouvernorats comme Kairouan, où le taux dépasse 6 % pour les 6-16 ans (Les NEET en chiffres, UNI, PMUD & OIT, 2023).

Comprendre ces facteurs est essentiel pour adopter une approche centrée sur le potentiel des jeunes et mieux appréhender comment la désocialisation influence leur personnalité et leurs comportements sociaux. Ce guide vise à explorer le profil psychologique des jeunes décrocheurs en Tunisie ainsi que les conséquences psychologiques de la désocialisation, en se concentrant sur la manière dont elle affecte la personnalité et les comportements sociaux.



⑥ Démotivation & sentiments d'échec

Chez les jeunes décrocheurs tunisiens, la démotivation scolaire et le sentiment d'échec académique s'entrecroisent dans un processus cumulatif et autorenforçant. L'un des premiers déterminants de ce désengagement réside dans la faible valorisation des études au sein de leur environnement familial, communautaire ou scolaire. Lorsque l'école et les diplômés ne sont pas perçus comme porteurs d'opportunités réelles, les jeunes développent une attitude de désintérêt et la conviction que l'institution scolaire entretient peu de lien avec leurs aspirations personnelles.

Ce manque de sens fragilise leur motivation intrinsèque et transforme l'acte d'apprendre en une simple obligation dépourvue de signification. Les croyances d'un élève concernant sa capacité à réussir et la valeur qu'il attribue à la tâche conditionnent fortement son engagement scolaire. En outre, de faibles attentes de réussite, associées à une tendance à éviter les tâches scolaires, constituent des prédicteurs majeurs du décrochage. Dans le contexte tunisien, une recherche menée dans la région de Sfax a mis en évidence que le risque de décrochage est étroitement lié au capital culturel familial, aux représentations sociales de l'école et aux conditions socio-économiques locales. À ce titre, le gouvernorat de Kairouan figure parmi les régions les plus défavorisées du pays, avec un taux de pauvreté avoisinant 29,3 % le troisième plus élevé de Tunisie et un taux de décrochage scolaire supérieur de plus de 6% à la moyenne nationale selon les statistiques récentes (2023).

Parallèlement, les difficultés scolaires répétées alimentent un sentiment d'incapacité et une perte progressive de confiance en soi. Les échecs, redoublements et lacunes accumulées renforcent le doute intérieur «je ne suis pas capable», entraînant une diminution de l'effort, un absentéisme croissant, puis un retrait progressif du cadre scolaire. Ce processus enclenche un cercle vicieux dans lequel l'échec renforce la démotivation, et inversement. Les enseignants tunisiens identifient d'ailleurs parmi les causes principales du décrochage le manque d'effort de l'élève, le faible niveau scolaire antérieur et l'insuffisance des liens entre l'école et la famille, illustrant le caractère cumulatif de ce désengagement.

Ce phénomène, amplifié par la précarité économique et le manque de ressources éducatives, engendre une spirale négative où la perte de sens et le sentiment d'échec se nourrissent mutuellement. Le jeune décrocheur tunisien se retrouve alors dans une situation psychologique marquée par une faible estime de soi, une absence de projection positive et un détachement profond vis-à-vis de l'école. Ce cercle vicieux compromet non seulement sa réussite éducative, mais aussi son insertion professionnelle et sociale, rendant indispensable une intervention ciblée visant à restaurer sa motivation, son sentiment de compétence et sa confiance en ses capacités.

⑥ Sous-estime de soi

Chez les jeunes décrocheurs, la baisse de l'estime de soi constitue à la fois une conséquence et un facteur aggravant du décrochage scolaire. L'expérience répétée de l'échec, la comparaison avec des pairs plus performants et le sentiment d'être «en retard» nourrissent un profond doute quant à leurs propres compétences. Progressivement, ces jeunes en viennent à se percevoir comme «incapables» ou «différents», ce qui altère leur image d'eux-mêmes et leur sentiment de valeur personnelle.

Cette perception d'infériorité ne se limite pas au domaine scolaire, elle s'étend souvent à d'autres sphères de la vie, renforçant le retrait social et la marginalisation. L'estime de soi académique (la perception qu'a un élève de sa propre efficacité dans les apprentissages) joue un rôle déterminant dans la persévérance scolaire. Lorsqu'elle s'effondre, la motivation intrinsèque s'affaiblit à son tour, créant un cycle de démotivation et de désengagement.

⑥ Isolement social, pression & détresse psychologique

Le décrochage scolaire entraîne bien plus qu'une rupture éducative il provoque une désorganisation profonde de l'équilibre psychologique du jeune. En quittant l'école, l'adolescent perd un espace de socialisation, de reconnaissance et d'appartenance. Ce retrait progressif du cadre scolaire s'accompagne souvent d'un isolement émotionnel, d'une perte de repères et d'un sentiment croissant de déconnexion sociale.

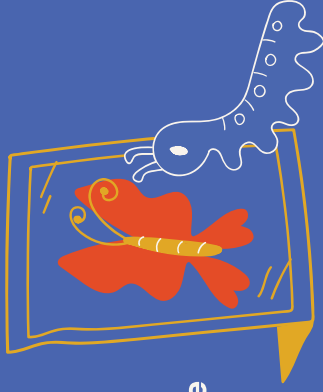
Privés du regard valorisant de leurs pairs et de l'encadrement structurant de l'école, ces jeunes développent fréquemment un sentiment de vide et d'inutilité. Cette solitude alimente la fragilité identitaire et accentue la baisse de l'estime de soi. Sur ce terrain psychique déjà vulnérable, s'ajoute une pression socio-économique forte: la nécessité d'intégrer rapidement un



Chez les jeunes en situation de décrochage, ce mécanisme se manifeste par un évitement des situations d'évaluation, une peur de l'échec et une tendance à se désinvestir pour se protéger de nouvelles frustrations. Les conditions socio-économiques précaires, la stigmatisation sociale associée à l'échec scolaire et le manque d'espaces de valorisation personnelle accentuent cette dynamique. Le jeune décrocheur finit souvent par intérioriser une image négative de lui-même, se percevant comme «sans avenir» ou «inutile», ce qui freine toute démarche de réinsertion scolaire ou professionnelle. Il est donc essentiel de travailler sur la restauration de l'estime de soi en valorisant les réussites, les compétences transférables et les potentialités individuelles, afin de rétablir un sentiment d'efficacité personnelle et de confiance.

Le marché du travail peu ouvert aux non-diplômés génère un stress constant, nourri par la peur de l'avenir et l'insécurité matérielle. Cette tension psychique peut conduire à des réactions d'évitement ou de fuite et repli sur soi, désengagement social, voire recours à des comportements compensatoires comme la consommation de substances, les addictions comportementales, les comportements alimentaires déséquilibrés, etc. Peu à peu, l'isolement devient autant un symptôme qu'un facteur aggravant du mal-être. Ainsi, le décrochage scolaire apparaît avant tout comme une expérience psychologique de rupture, où se mêlent sentiment d'exclusion, anxiété et perte de sens. Restaurer le lien, la confiance et la reconnaissance devient alors un enjeu central pour toute action d'accompagnement.

* Témoignage neuropsychologue



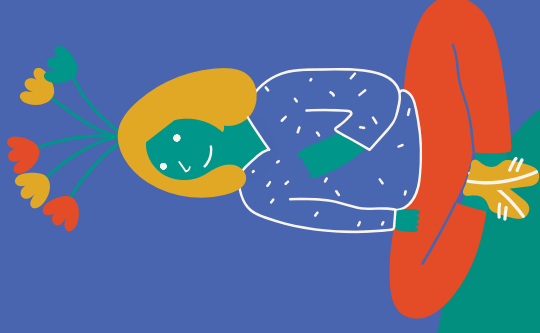
“ On ne peut pas peindre le portrait d'un jeune en une seule couleur ”

Rania Akrouf
neuropsychologue clinicienne et psychothérapeute, passionnée par la psychologie et par l'accompagnement des jeunes. Formée aux Thérapies Cognitivo-Comportementales et Emotionnelles (TCEE) et met ces approches en pratique auprès des jeunes au sein du Dispositif National Nouvelle Chance.

“ Mon travail s'articule autour de l'écoute, de l'évaluation et du soutien psychologique en intégrant des thérapies brèves afin de favoriser leur bien-être et leur épanouissement. ”

Je vais dresser à travers ce guide quelques profils psychologiques inspirés de situations réelles rencontrées lors de consultations menées dans le cadre d'un accompagnement psychosocial. L'objectif n'est pas de donner des catégories toutes faites, mais de partager des exemples concrets qui reflètent la variété des parcours et des défis rencontrés. Ces portraits veulent avant tout mettre en lumière la richesse et la complexité de chaque jeune et rappeler que derrière chaque histoire se cache une possibilité d'évolution.

* Témoignages des jeunes



Le DNNC Dispositif National Nouvelle Chance m'a permis de me redonner confiance en moi, le centre est exceptionnel, les coachs sont géniaux. Ils nous encouragent pour atteindre nos objectifs, ils nous accompagnent lorsque nous avons des lacunes. Ils font en sorte que nous ne manquons de rien, pour qu'on réussisse, j'encourage tout le monde d'intégrer le DNNC, ils ont de nouvelles méthodes d'enseignement, tout simplement tout y est PARFAIT

Jeune N

“ Je n'ai plus honte, je n'ai plus peur, le DNNC m'a transformé ”

Pour tous les jeunes, qui veulent vraiment changer de vie, c'est ici qu'il le fera, je recommande toujours le DNNC à ceux que je croise, car je vois vraiment la différence entre mon ancienne et ma nouvelle version. Avant je faisais des bêtises, aujourd'hui je suis plus calme, plus serein et avec des objectifs en tête.

Jeune A

* Conséquences socio-psychologiques

La désocialisation qui accompagne le décrochage scolaire marque profondément leur histoire de vie. Cela provoque souvent une transformation progressive de la personnalité. L'éloignement du cadre structurant de l'école qui sert habituellement de repère social, privés d'un environnement stimulant et valorisant, les jeunes décrocheurs développent fréquemment des comportements sociaux déroutants et une attitude de retrait protecteur. Les jeunes deviennent plus introvertis, réservés et hésitants dans leurs interactions sociales. Cette dynamique engendre des difficultés d'adaptation dans les milieux sociaux et professionnels.

En effet, le décrochage scolaire entraîne souvent une forme de désocialisation qui, peu à peu, transforme la personnalité du jeune. L'école, en plus d'être un lieu d'apprentissage, offre un cadre structurant et sécurisant : elle rythme le temps, donne des repères sociaux et contribue à la construction de l'identité. Lorsqu'un jeune s'en éloigne, il perd ce cadre de référence. Ce vide se traduit souvent par un repli sur soi, une hésitation à entrer en contact avec les autres et une perte de confiance en ses capacités. Pour beaucoup de jeunes, ce retrait représente une manière de se protéger de la peur de l'échec ou du jugement. Sur le plan émotionnel, cette période s'accompagne fréquemment d'une baisse de l'estime de soi, d'anxiété et parfois de traits dépressifs.



Le manque de reconnaissance et de stimulation fragilise le sentiment d'efficacité personnelle et limite la capacité à se projeter dans l'avenir. Conscient de ces difficultés, l'IEDO met en avant l'importance d'un accompagnement global qui combine soutien psychologique, ateliers collectifs et suivi individualisé afin de restaurer la confiance et la motivation. Cette transformation intérieure ne se manifeste pas toujours par le silence ou le retrait. Chez certains jeunes, elle s'exprime à travers des comportements sociaux déstabilisants tels que la provocation, l'opposition, l'isolement numérique ou la consommation de substances.

Ces attitudes ne traduisent pas forcément une volonté de transgression, mais plutôt une tentative de se faire entendre ou de reconstruire une identité en crise.

Elles sont souvent le signe d'une souffrance ou d'un besoin de reconnaissance. Comprendre ces comportements comme des expressions de détresse permet de changer le regard porté sur les jeunes décrocheurs. D'où l'importance, pour les intervenants, d'adopter une posture d'écoute bienveillante et empathique, fondée sur la confiance et la compréhension du vécu personnel de chacun.

Les effets de la désocialisation dépassent le plan individuel, ils se répercutent sur la capacité d'adaptation dans les milieux sociaux et professionnels. Beaucoup de jeunes décrocheurs manquent de repères dans les interactions collectives : communiquer, collaborer, s'affirmer ou gérer ses émotions peut devenir difficile. Ces comportements, combinés à un manque de qualification académique et de confiance en soi, réduisent leurs chances d'insertion professionnelle et renforcent le sentiment d'exclusion.

Pourtant, avec un accompagnement adapté et un environnement bienveillant, ces jeunes peuvent retrouver une dynamique positive. Des dispositifs tels que l'École de la Deuxième Chance (EZC) ou le Dispositif National Nouvelles Chances (DNNC) jouent un rôle essentiel : ils recréent un cadre sécurisant, valorisant et porteur de sens, où le jeune peut reprendre confiance, retrouver sa place dans le collectif et se projeter à nouveau dans la société.

🌀 Conclusion

Le décrochage scolaire engendre des répercussions profondes sur le bien-être psychologique des jeunes, affectant leur personnalité et leurs comportements sociaux. La compréhension des défis psychologiques spécifiques auxquels ces jeunes sont confrontés est essentielle pour élaborer des interventions efficaces. En fournissant un soutien adapté et des opportunités de réintégration, il est possible d'atténuer les effets négatifs de la désocialisation et de favoriser un avenir plus prometteur pour ces jeunes.

* Une Nouvelle chance pour les jeunes NEETs

Depuis plusieurs années, des initiatives sont mises en œuvre en Tunisie pour répondre aux défis de l'accompagnement, et la réinsertion socio-professionnelle des jeunes NEETs, plus précisément pour les jeunes en situation de décrochage scolaire, sans qualification, ni diplôme. Ce sont des initiatives publiques ou associatives basées sur un engagement collectif et multi-acteurs.



Les volontés et les compétences sont là. Mobilisons-les.



🕒 Une responsabilité partagée, un avenir commun

Il est impératif de repenser nos approches de l'insertion et de favoriser des solutions innovantes, ancrées dans la réalité des territoires et portées par une dynamique collaborative. L'insertion des jeunes nécessite une mobilisation collective, un engagement de tous les acteurs de la société. Les dispositifs d'insertion, qu'il s'agisse des Écoles de la 2ème Chance ou d'autres initiatives, doivent être pensés et mis en œuvre en partenariat, en réseau, pour garantir leur efficacité et leur pérennité.

L'École de la 2ème Chance de Marseille, qui est le premier dispositif à utiliser cette appellation, fondée en 1997, est fortement implantée sur son territoire. Lors d'une visite avec une délégation du Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, l'ANETI et l'ATFP, en novembre 2022, leurs équipes nous confiaient quelques-unes des recettes qui font son succès, à commencer par le lien fort avec le milieu économique: l'E2C Marseille a plus de 2000 entreprises partenaires. Cela se retrouve aussi dans la gouvernance : les entreprises sont représentées au Conseil d'Administration, la Chambre de Commerce locale occupant un siège, au côté des autorités locales,

département, métropole et municipalité, le tout regroupé dans une structure associative.

En effet, les associations, de par leur souplesse, leur proximité avec les populations et leur capacité à innover, sont les acteurs les plus à même de porter ces actions sur le terrain. Elles incarnent un modèle de gouvernance participative, où chacun a sa place et son rôle à jouer. Elles sont le trait d'union indispensable entre les institutions, le secteur privé et la société civile.

L'expérience de l'E2C en Tunisie, mais aussi de toutes les structures que nous côtoyons qui travaillent avec les publics en décrochage, nous le montre : la flexibilité est le

maître mot de toute intervention auprès de ce public. La forme juridique associative est ainsi une force puisque, bien mise en œuvre, elle permet cette flexibilité, tout en permettant à toutes les parties pertinentes d'entrer dans sa gouvernance : ce type de partenariat public-privé, sous la tutelle de l'Etat, est sans doute l'une des clés de réussite face à l'ampleur du défi auquel nous faisons face aujourd'hui.

Deux dispositifs proches et complémentaire existent en Tunisie

Avec l'appui de l'UNICEF, les écoles de la deuxième chance ont été lancées en Tunisie comme une solution innovante au problème du décrochage scolaire notamment pour les jeunes âgés de 14 à 18 ans. Le premier établissement a été lancé en 2020 à Bab El Kadhra sous la tutelle du Ministère de l'Education Nationale. L'école de la deuxième chance de Kairouan a ouvert ses portes en 2024, sous la tutelle du Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle et un troisième établissement sera bientôt ouvert à Gabès par le ministère des Affaires sociales.

L'École de la Deuxième Chance (E2C) de l'Ariana est elle gérée par l'association Rafiq comme une structure éducative innovante conçue pour répondre aux besoins des jeunes en grande difficulté scolaire âgés de 12 ans et plus. Elle poursuit un double objectif : réinsérer ces jeunes dans le système éducatif classique lorsque cela est possible ou les préparer à une insertion professionnelle dans un marché du travail en constante évolution.

Ce dispositif constitue une alternative précieuse pour ceux exclus du parcours scolaire traditionnel en leur fournissant les outils nécessaires pour construire un

avenir durable et valorisant. L'association Rafiq est membre du réseau Méditerranée Nouvelle Chance MedNC, coordonné par l'IECD.

Ce dispositif constitue une alternative précieuse pour ceux exclus du parcours scolaire traditionnel en leur fournissant les outils nécessaires pour construire un avenir durable et valorisant. L'association Rafiq est membre du réseau Méditerranée Nouvelle Chance MedNC, coordonné par l'IECD.

Ces différentes structures démontrent la complémentarité entre l'action publique et l'initiative associative, ouvrant la voie à des partenariats innovants.

Au-delà de ces spécificités de gouvernance, toutes les E2C de Tunisie reposent sur le même modèle pédagogique et organisationnel visant à assurer un accompagnement personnalisé combinant remise à niveau scolaire, développement de compétences transversales, et suivi socio-éducatif. L'objectif est commun: permettre aux jeunes d'acquérir les outils nécessaires pour reprendre confiance en eux, construire un projet professionnel et réussir leur insertion vers le retour à l'école ou la formation professionnelle ou l'insertion sur le marché du travail.

«A l'E2C, j'ai retrouvé confiance. J'ai appris de nouvelles choses, j'ai développé mes compétences et j'ai surmonté dépassé la honte qui me paralysait.»



Le Dispositif National Nouvelle Chance (DNNC) apporte une réponse innovante et personnalisée aux défis auxquels font face les jeunes NEETs tunisiens âgés de 18 à 30 ans sans qualification et sans diplômes. Porté par l'IECD avec le concours de l'Agence Française de Développement et soutenu par le Ministère de l'Emploi et de la formation professionnelle, le DNNC se distingue par son approche globale alliant évaluation individuelle, orientation, et appui à l'insertion socio-professionnelle axée sur les secteurs porteurs, renforcement des compétences de vie et remises

L'accompagnement intègre des activités communautaires, favorisant l'engagement social et l'autonomie. Ce volet est essentiel pour restaurer la motivation et la confiance en soi, deux leviers fondamentaux vers la réussite. L'accompagnement est basé sur un duo essentiel : coach référent et coach entreprise permettant un suivi étroit et un lien direct avec le marché du travail, favorisant ainsi une insertion rapide et durable.

Quand j'ai intégré le DNNC, j'étais Hiba. La fragile et après mon parcours au DNNC, je suis devenue Hiba. La forte. La courageuse, pourquoi ? parce que je n'ai jamais pensé que j'aurais le courage de prendre la parole en public, je n'avais pas assez confiance en moi.

Le DNNC est donc un puissant levier d'espoir qui combine formation adaptée et accompagnement humain, transformant des parcours fragiles en trajectoires porteuses.

Un modèle pédagogique profondément personnalisé

L'ensemble des dispositifs partagent une approche pédagogique innovante et éloignée du modèle éducatif et scolaire classique. Ce modèle est basé sur :

Une évaluation approfondie des profils : Chaque jeune est accueilli individuellement, ses besoins, compétences, aspirations mais aussi freins sont finement analysés pour construire un plan d'accompagnement personnel.

Une flexibilité Le cursus s'adapte aux différences d'apprentissage, permettant de répondre aux attentes spécifiques des jeunes, qu'il s'agisse de difficultés scolaires traditionnelles, de troubles d'apprentissage ou de problématiques sociales.

Renforcement des compétences de vie (life skills) et des compétences de base: Le programme combine l'acquisition ou le renforcement des savoirs fondamentaux (langues, calcul, expression) avec un renforcement des compétences de vie essentielles pour favoriser une insertion réussie.

Formation ou stages en milieu professionnel : La connaissance des métiers et les formations

techniques ou les périodes d'apprentissage en entreprise offrent une immersion concrète dans le monde du travail facilitant ainsi la construction d'un réseau professionnel et le développement de compétences adaptatives essentielles.

La construction par le jeune et avec le jeune d'un projet professionnel et d'un projet de vie réalisable tout en développant chez le jeune l'autonomie le pouvoir d'agir qui lui permettra de passer à l'action et de mettre en œuvre le projet.



* Le pouvoir d'agir

⑥ La clé pour un accompagnement réussi des jeunes NEETS

La clé pour l'accompagnement des jeunes NEETS réside dans le développement du pouvoir d'agir. Il s'agit de comprendre comment ces jeunes peuvent récupérer le contrôle sur leur vie et participer activement à leur réintégration sociale et professionnelle.

Le véritable enjeu dans l'accompagnement des jeunes décrocheurs via le Dispositif National Nouvelle Chance (DNNC) n'est pas de leur trouver simplement un emploi ou une formation, mais de les amener à développer leur propre pouvoir d'agir. C'est-à-dire leur aptitude à contrôler leur vie et à surmonter les obstacles de façon autonome.

« Cela fait deux mois que je suis votre parcours, j'ai déjà fait 3 stages et ça y est, je sais ce que je veux faire. Alors c'est bon, maintenant, quand est-ce que vous allez me trouver un emploi ou une formation ? »

Beaucoup de jeunes, comme Sirine, 24 ans, inscrite au DNNC Sousse, cherchent une solution immédiate à leur inactivité, illustrant ainsi une tendance à dépendre de l'accompagnateur plutôt que de s'approprier leur parcours.

Il est plus qu'important de différencier la simple «insertion» par le placement direct et le développement de l'«employabilité». Le placement en emploi est une solution rapide mais souvent éphémère car il ne résout pas la passivité du jeune ni les causes profondes du décrochage.

Au contraire, l'employabilité place le jeune au centre du processus et devient :

- acteur de son changement,
- équipe pour ouvrir les portes de l'emploi lui-même,
- franchir les barrières,
- rebondir

Ce processus implique de travailler par étapes, de valoriser chaque réussite, même minime, et de renforcer les compétences de vie (estime de soi, gestion du temps, communication, découverte de son potentiel). Les jeunes sont souvent marqués par une succession d'échecs scolaires et professionnels, doublés d'un contexte familial difficile et d'un regard négatif de la société qui les enferme dans une spirale d'impuissance.

« Difficile d'avoir confiance quand personne ne vous fait confiance.. Si tout le monde vous voit comme un loser, vous vous voyez vous-même comme un loser. »

Ce manque de confiance en soi mais aussi en les autres et en l'avenir, fait qu'il est difficile pour le jeune de savoir quel est son potentiel et d'identifier les opportunités qui peuvent se présenter.

L'accompagnateur ou le coach joue un rôle primordial. Sa posture est essentielle : il doit être un allié, ni autoritaire ni surprotecteur, en respectant la motivation et la volonté du jeune à devenir acteur de son parcours.

Selon Yam Le Bossé, « ni fil, ni sauveur ». L'accompagnateur individualise le cheminement, aide à identifier les freins, outille le jeune pour les surmonter et élabore avec lui une stratégie personnalisée. C'est cette démarche qui permet au jeune de passer de la passivité à l'autonomie et de concrétiser ses projets à long terme.



Madame Ouafa Fathallah, responsable du Dispositif National Nouvelle Chance depuis février 2023, s'est entourée d'une équipe dynamique qui œuvre au quotidien pour transformer la vie de centaines de jeunes en situation de décrochage scolaire à Sousse et à Kairouan.

Avec plus de 20 ans d'expériences dans l'enseignement et la gestion d'établissement, son engagement se concentre sur l'accompagnement, l'orientation et la remotivation des jeunes soulignant une vocation claire :

Semer des graines et observer leur éclosion...

Au sujet du pouvoir d'agir, elle s'inspire de la citation de Sénèque :

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'avons pas qu'elles sont difficiles. »

Ce qui résonne parfaitement avec la mission des dispositifs d'accompagnement.

Contrairement au simple « placement » qui rend passif, le développement du pouvoir d'agir vise à donner aux jeunes décrocheurs les outils pour devenir acteurs de leur propre vie. Il s'agit de les aider à briser la spirale de l'échec et à reconstruire la confiance nécessaire pour s'insérer durablement dans le monde professionnel en se positionnant comme la clé de leur propre réussite.

L'objectif est simple : transformer un sentiment d'impuissance en une envie d'agir, en faisant du jeune l'architecte de sa propre réussite.

* Équipe DNNC – Témoignage:

🕒 **Zeineb Cheniour**
chargée de coordination entreprises

Madame Zeineb Cheniour, avec plus de 17 ans d'expérience dans divers domaines, notamment l'enseignement supérieur, la formation professionnelle et le business development et investis depuis plus de 2 ans dans le secteur associatif. Engagée, elle se concentre particulièrement sur le projet DNNC, dédié aux jeunes NEETs, une cible qui requiert un accompagnement constant et personnalisé:

“ Les périodes d'immersion en entreprises, appelées aussi les stages, permettent aux jeunes NEETs d'acquérir une première expérience pratique et de développer des compétences adaptées au marché du travail.
Elles favorisent la découverte des métiers et aident à renforcer la confiance en soi et la motivation et constituent souvent un tremplin vers l'emploi ou une formation qualifiante.
Les entreprises partenaires jouent aussi un rôle clé dans l'accompagnement des jeunes NEETs en leur offrant des opportunités concrètes de stages, formations et premiers emplois.
Elles apportent aussi leur expertise et leurs ressources pour renforcer les compétences des jeunes et faciliter leur insertion professionnelle. Et favorisent un lien direct avec le monde du travail, contribuant à réduire l'exclusion sociale et économique. ”

22

* Les autres initiatives de la prise en charge des jeunes NEETs en Tunisie

La prise en charge des **NEETs** en Tunisie dévoile un paysage diversifié et structuré d'interventions visant à répondre aux défis de l'insertion socioprofessionnelle. Plusieurs dispositifs opèrent dans différentes régions du pays essentiellement à Tunis, Sousse, Kairouan et Sfax revêtant des formes variées allant des programmes de réinsertion professionnelle aux camps de formation ainsi que l'accompagnement dédiés à l'entrepreneuriat. Ces ressources mobilisées, qu'elles émanent des sphères publiques ou privées, sont complémentaires et contribuent collectivement à un tissu d'opportunités et de soutien.

Initiatives publiques : un socle institutionnel fondamental

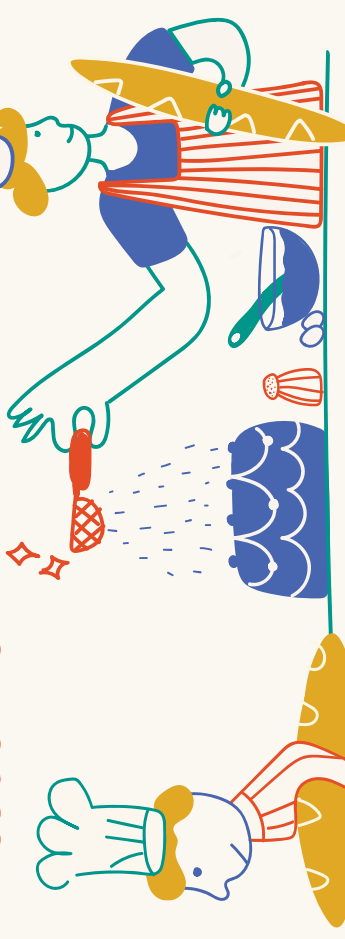
🕒 Les initiatives publiques sont principalement portées par le Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle et ses agences, son programme de réinsertion cible les jeunes **NEETs** en leur proposant des formations qualifiantes et des stages pratiques en partenariat avec des entreprises locales, facilitant ainsi leur passage vers l'emploi.

🕒 **L'ANETI** (Agence Nationale pour l'Emploi et le Travail Indépendant) complète cette action par des services d'orientation, de formation continue et d'aide à l'emploi, avec des dispositifs adaptés aux jeunes sans qualifications.

🕒 Le Dispositif National Nouvelle Chance (**DNNC**) propose un accompagnement global mêlant formation, coaching personnalisé et stages en entreprise afin de lever les freins liés à l'exclusion sociale et de favoriser une insertion durable.

23

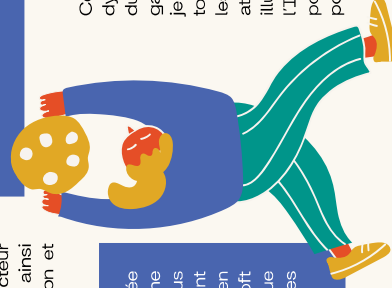
Koucha Académie



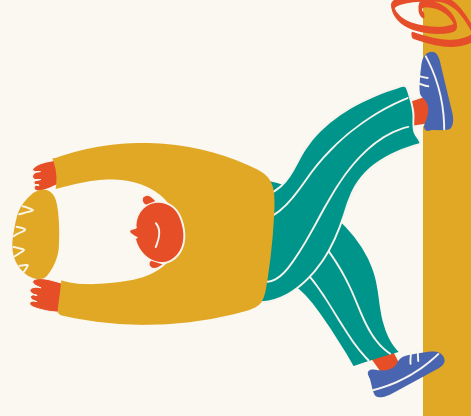
Cette pédagogie, mise en œuvre dans les locaux de l'association Apes/ Ftartchi, partenaire local de l'IECD, repose sur l'expertise d'un formateur professionnel et un accompagnement structuré.

L'initiative Koucha Académie, portée par l'IECD en Tunisie, propose un dispositif innovant de formation professionnelle destiné aux jeunes en situation de précarité, notamment les NEETs. Ce programme vise à développer des compétences techniques et comportementales dans le secteur de la boulangerie, répondant ainsi aux besoins locaux en qualification et insertion.

La première promotion, lancée en 2024, a permis à une dizaine de jeunes de suivre un cursus intensif de trois mois combinant formation technique en boulangerie et acquisition de soft skills, suivi d'un stage pratique d'un mois dans des entreprises partenaires.



Cette démarche s'inscrit dans une dynamique de développement durable des compétences pour garantir une insertion stable des jeunes sur le marché du travail totalement en adéquation avec les exigences du secteur et les attentes des acteurs locaux. Elle illustre pleinement l'engagement de l'IECD à mobiliser ses expertises pour améliorer l'employabilité des populations vulnérables en Tunisie.



"Je me suis inscrit à Koucha Académie pour apprendre les vraies techniques du métier de boulanger. En cuisine, on s'entraîne avec M. David à maîtriser les croissants, les pains spéciaux, les gâteaux, les cakes... Avec Mme Imen et Mounira, on apprend à mieux connaître les ingrédients, comme la farine et le blé. Ce que j'aime le plus dans ce métier, c'est le côté artistique : la boulangerie demande beaucoup de créativité. Je recommande à tous les jeunes de venir à Koucha Académie car c'est l'endroit parfait pour apprendre et devenir un vrai chef boulanger."

Selim



Initiatives privées, motorisation de l'innovation sociale

L'association APES: porteuse de l'initiative Ftartchi qui est un projet d'insertion sociale et professionnelle par la cuisine. Il propose une formation gratuite et un accompagnement aux femmes au foyer et aux jeunes sans emploi afin de valoriser leurs savoir-faire culinaires et favoriser leur autonomie économique. Grâce à des parcours personnalisés mêlant formation, sensibilisation et entrepreneuriat, l'initiative adopte une approche participative qui implique les jeunes dans la co-conception de solutions et renforce leur capacité à intégrer durablement le marché du travail.

Le projet FIESP: conduit par la GIZ avec les autorités tunisiennes, le programme FIESP renforce les compétences des jeunes NEETs par des formations courtes et pratiques dans des secteurs en croissance (numérique, artisanat, construction). En offrant des certifications reconnues et un accompagnement vers l'emploi, il accélère leur insertion professionnelle et illustre l'efficacité d'un partenariat public-privé.

Le programme Y NEETs: Porté par l'Organisation Internationale du Travail, ce programme cible la problématique des jeunes NEETs en Méditerranée et au-delà. Actif notamment en Tunisie, il renforce les compétences, accompagne la transition vers l'emploi et encourage l'entrepreneuriat.

En synergie avec les acteurs locaux, nationaux et internationaux, il développe des outils, plateformes et réseaux favorisant une approche intégrée et durable, tout en mutualisant les bonnes pratiques pour renforcer la réponse des systèmes nationaux aux défis de l'insertion.

Une complémentarité au service de l'insertion durable

La complémentarité de ces initiatives constitue un cadre solide pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. En articulant formations techniques, accompagnement socio-éducatif et expériences pratiques (stages, coaching, entrepreneuriat) elles contribuent à réduire l'exclusion tout en stimulant le développement économique local. Portées par une mobilisation conjointe des acteurs publics et privés, ces dispositifs s'appuient sur une coordination territoriale efficace et une adaptation



La mise en réseau, un outil pour valoriser toutes les Nouvelles chances Implication du réseau Méditerranée Nouvelle Chance MedNC

Le réseau Méditerranée Nouvelle Chance (MedNC) est un réseau international qui fédère et renforce les acteurs de la formation et de l'insertion professionnelle dans 10 pays de la Méditerranée, afin de trouver des solutions innovantes, durables et inclusives pour 52 000 jeunes ayant moins d'opportunités. Le réseau fédère 18 entités de la société civile de type Ecoles de la 2ème Chance ou dispositifs d'insertion pour les 18-30 ans.

Les pays méditerranéens font face à des défis socio-économiques similaires, parmi lesquels figure un taux de chômage élevé chez les jeunes de 15 à 25 ans.

Par exemple, **20% des jeunes de 15 à 25 ans en Espagne** sont considérés comme NEETs, tandis que ce taux atteint **25,2% au Maroc** (OECD, HCP), **voire plus de 30%** comme mentionné précédemment en Tunisie.

Bien que des solutions existent, elles restent souvent isolées et manquent de ressources pour être déployées à plus grande échelle.

En mutualisant les forces et expertises de ses membres, le réseau vise à renforcer les capacités d'action des membres, de répliquer les solutions qui ont fait leurs preuves à l'échelle locale et démultiplier leurs impacts à l'échelle régionale.

Le réseau suscite et mobilise également le soutien des pouvoirs publics de différents pays dans la région.

Une complémentarité au service de l'insertion durable

Le Dispositif National Nouvelle Chance participe activement au Réseau Méditerranée Nouvelle Chance en partageant son expertise et en utilisant les ressources disponibles pour renforcer l'implication des jeunes dans les initiatives du MedNC.

Afin de nourrir les débats sur les enjeux des jeunes méditerranéens en rupture de parcours, le réseau a créé le Conseil des jeunes MedNYouth qui réunit 16 jeunes issus de six pays : Portugal, Maroc, Tunisie, France, Italie et Jordanie, tous engagés dans des parcours d'E2C ou d'insertion, et leur offre une plateforme pour exprimer leurs idées et contribuer directement aux discussions qui les concernent.

En novembre 2023, RAFIQ E2C a rejoint le Réseau Méditerranée Nouvelle Chance (MedNC), et depuis octobre 2024, trois jeunes de l'E2C siègent au MedNYouth.

“*Notre adhésion au réseau MedNC était presque naturelle. Le réseau soutient l'école depuis deux ans déjà, favorisant la montée en compétence et les savoir-faire au sein de l'équipe pédagogique.*”

Nejiba Mianadi
Secrétaire générale de l'E2C Tunisie



Ce guide appelle à une mobilisation collective et responsable autour de l'enjeu majeur que représente l'insertion des jeunes décrocheurs. Il rappelle que cette question ne peut être traitée isolément, mais nécessite l'engagement concerté de tous les acteurs institutions, entreprises, associations, familles et collectivités territoriales en invitant à repenser les modes de collaboration et à dépasser les cloisonnements, il encourage la construction d'un écosystème inclusif, innovant et solidaire où chaque jeune trouve les conditions et les ressources nécessaires à son épanouissement personnel et professionnel. C'est dans cette dynamique partagée que se forge l'avenir d'une société capable d'accueillir, soutenir et valoriser pleinement sa jeunesse.

* L'IECD en chiffres

Présent en Tunisie depuis 2022, l'objectif de cette ONG est d'accompagner les jeunes NEETs, proposer des formations qualifiantes et apporter un appui aux petits entrepreneurs et ce principalement à Tunis, Sousse et Kairouan.



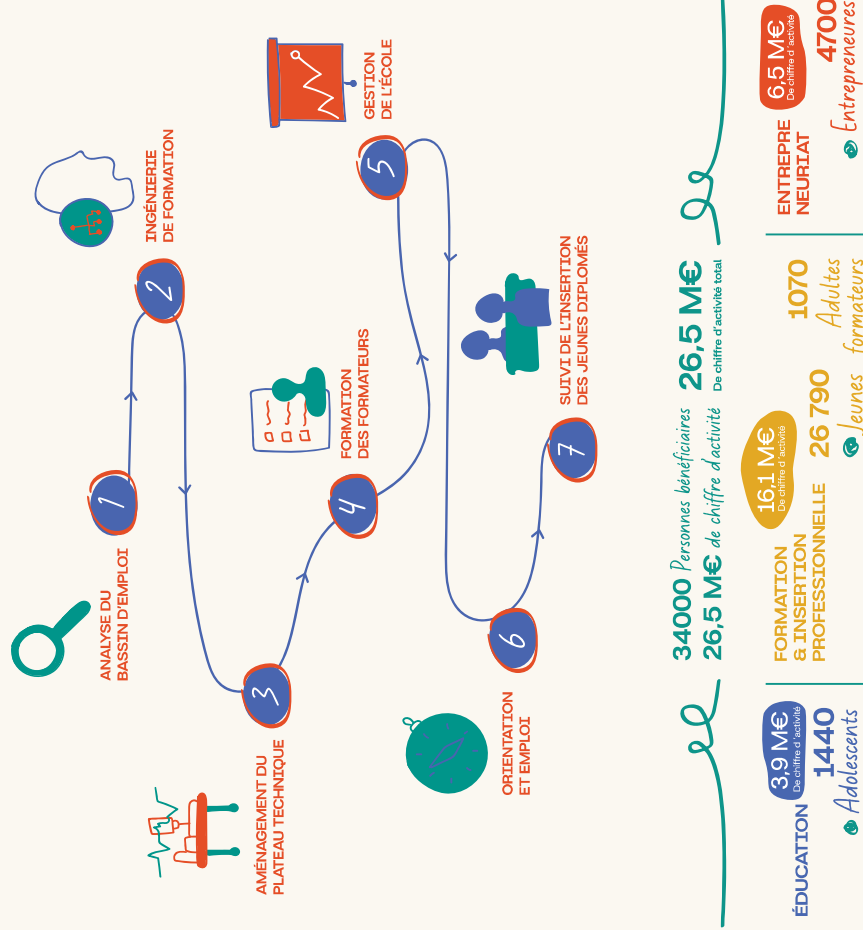
* PROJETS EN COURS

- ★ **Dispositif National Nouvelle Chance** et dont la mission est d'accompagner les jeunes et de les orienter et assurer leur employabilité, ce projet est présent à Sousse & Kairouan.
- ★ **Koucha Académie** qui est un projet destiné à la formation aux métiers de la boulangerie présent à Tunis.
- ★ **Formations au métier d'assistant de vie** disponible à Tunis & Sousse.

* PROJETS LANCÉS

- ★ **Appui aux oléiculteurs** (Projet pilote) à Sfax.
- ★ **FBR@WOR**, formation et insertion professionnelle dans des secteurs clés disponible à Sousse, Kairouan & Tunis
- ★ **PROJETS À VENIR**
 - ★ Chantier-école de réhabilitation patrimoniale

* Méthodologie



* Expertise

- ★ Diagnostic territorial et analyse du marché de l'emploi
- ★ Conception de formations adaptées aux besoins locaux
- ★ Accompagnement et pédagogique insertion professionnelle
- ★ Partenariats public-privé et ancrage dans les politiques nationales
- ★ Suivi de l'impact et amélioration continue

* Partenaires du projet

Le Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

Il s'agit du principal pilote des politiques d'insertion des jeunes en Tunisie. Face à l'enjeu majeur que représente la population des NEETs qui dépasse un demi-million de jeunes de 15 à 30 ans, le ministère supervise la mise en œuvre du Dispositif National Nouvelle Chance (DNNC) et des Écoles de la Deuxième Chance (E2C) dans plusieurs régions prioritaires telles que Kairouan, Sousse, et l'Ariana.

Ces dispositifs sont soutenus dans le cadre d'une stratégie nationale visant à réduire fortement le taux de chômage juvénile qui reste supérieur à 30% pour les jeunes 15-24 ans.

Le ministère assure ainsi la coordination pour garantir la cohérence des actions, le financement adéquat et l'ancrage territorial des dispositifs au plus près des jeunes bénéficiaires.

L'Agence Française de Développement (AFD)

Elle joue un rôle stratégique de partenaire financier et technique en Tunisie, contribuant à hauteur de plusieurs millions d'euros au déploiement du Dispositif National Nouvelle Chance et au renforcement des capacités nationales en matière d'insertion.

Depuis la signature d'un accord bilatéral en 2022, l'AFD soutient l'IECD et les acteurs locaux pour structurer une offre de formation professionnalisante adaptée aux besoins des zones concernées.

A travers ce soutien, l'AFD permet non seulement d'augmenter le nombre de jeunes bénéficiant d'un parcours personnalisé, mais aussi de mettre en place des outils innovants d'accompagnement psychosocial et d'appui à l'entrepreneuriat, favorisant une insertion durable dans un contexte socio-économique complexe.

L'Agence Nationale pour l'Emploi et le Travail Indépendant (ANETI)

Elle constitue l'opérateur clé pour l'opérationnalisation des parcours d'insertion liés au DNNC et E2C.

À travers son réseau national de centres et ses partenariats étroits avec le secteur privé, l'ANETI facilite l'orientation professionnelle, la mise en relation des jeunes avec des entreprises et la gestion des stages pratiques fondés sur les besoins réels du marché. L'agence accompagne environ 900 jeunes dans le cadre des deux premiers dispositifs DNNC lancés en 2023-2025 à Sousse et Kairouan avec un taux de sortie positive estimé autour de 60%.

L'ANETI assure également un suivi post-formation, essentiel pour consolider l'insertion professionnelle et limiter le retour au décrochage.

* Comment s'inscrire au DNNC ?

En tant que Neet souhaitant s'informer davantage sur le Dispositif National Nouvelle Chance, notamment en matière de formation, d'insertion professionnelle ou d'accompagnement socio-économique ou s'y inscrire gratuitement, voici les principaux critères et étapes pour en bénéficier:

PREREQUIS

- ✦ Avoir entre 18 à 30 ans sans qualification, ni emploi, ni formation (NEET).
- ✦ Être résidant dans les zones couvertes par le dispositif (pilote à Sousse et Kairouan notamment).

Coordonnées

Courriel iecdtunisise@iecd.org
Adresse Av. la Perle du Sahel,
 Khazema 4071

Directeurs des opérations
 Xavier Bresnu
xavier.bresnu@iecd.org

Cheffe de projet DNNC
 Ouafa Fathalla
ouafa.fathallah@iecd.org

Cheffe de projet Koucha Académie
 Zoe Bodar
zoe.bodar@iecd.org



Guide publié par IECD, l'Institut Européen
de Coopération et de Développement

Corédaction : IECD et Glibett
Conception et design / Illustrations : Glibett

